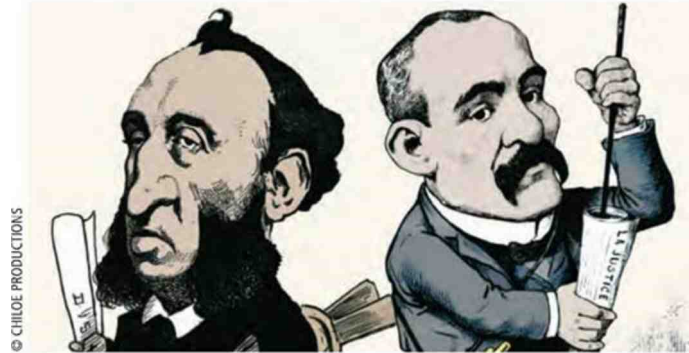


vendredi 29 avril 2016

# Sommaire

Une opposition de style	3
<i>Direct Matin Strasbourg - 28/04/2016</i>	
Des rivaux et des ego	4
<i>Direct Matin - 28/04/2016</i>	
Duels	5
<i>L' Humanité - 28/04/2016</i>	
Figaro Top, Figaro Flop : que faut-il voir à la télé cette semaine?	6
<i>Tvmag.Lefigaro.Fr - 25/04/2016</i>	
Figaro top, Figaro flop	8
<i>Le Figaro - 25/04/2016</i>	
Duels. Ferry/ Clemenceau...	12
<i>La Vie - 21/04/2016</i>	
Duels	13
<i>Pèlerin - 21/04/2016</i>	
Duels	14
<i>HD Humanité Dimanche - 21/04/2016</i>	
Duels	15
<i>Télérama - 20/04/2016</i>	
Duels. Ferry/Clémenceau : le calme et la tempête	16
<i>Télé Z - Edition TNT - 18/04/2016</i>	

**DOCUMENTAIRE - FRANCE 5****UNE OPPOSITION DE STYLE**

© Cihlo Productions  
Jules Ferry et Georges Clemenceau, deux hommes divisés sur leur vision de la France.

**Deux destins liés.** La collection documentaire *Duels* revient sur l'hostilité entre Jules Ferry et Georges Clemenceau entre 1870 et 1893. Bien qu'ils partagent des valeurs communes – ils sont tous deux patriotes, républicains, athées et de gauche – ils vont s'opposer sur leur vision de la France et sur la façon de défendre la construction de la République. «Pour Clemenceau, il ne fait aucun doute à ses yeux que Jules Ferry est un conservateur», explique l'historien Michel Winock. «Pour Jules Ferry, il ne fait

aucun doute que Georges Clemenceau est [...] quelqu'un qui ne songe qu'à créer le désordre», poursuit-il à propos de la perception que les deux hommes ont l'un de l'autre. Leurs désaccords pendant la guerre face à la Prusse, la désillusion de 1848, l'amnistie des communards ou encore la colonisation, le documentaire de Joël Calmettes retrace le combat sans merci que se sont livré ces deux hommes. •

*Duels, Ferry - Clemenceau, le calme et la tempête*, France 5, 22h20.

**DOC - FRANCE 5****DES RIVAUX  
ET DES EGO**

**Deux destins liés.** La collection documentaire *Duels* revient sur l'hostilité entre Jules Ferry et Georges Clemenceau entre 1870 et 1893. Bien qu'ils partagent des valeurs communes – ils sont tous deux patriotes, républicains, athées et de gauche – ils vont s'opposer sur leur vision de la France et sur la façon de défendre la construction de la République. «Pour Clemenceau, il ne fait aucun doute à ses yeux que Jules Ferry est un conservateur», explique l'historien Michel Winock. «Pour Jules Ferry, il ne fait aucun doute



© CHLOÉ PRODUCTIONS

**Jules Ferry et Georges Clemenceau.**

que Georges Clemenceau est [...] quelqu'un qui ne songe qu'à créer le désordre», poursuit-il à propos de la perception que les deux hommes ont l'un de l'autre. Evoquant leurs désaccords pendant la guerre face à la Prusse, la désillusion de 1848, l'amnistie des communards ou encore la colonisation, le documentaire de Joël Calmettes retrace le combat sans merci que se sont livré ces deux hommes, et dont les décisions ont influencé le devenir de la Nation. •

***Duels, Ferry/Clemenceau,  
le calme et la tempête,  
France 5, 22h20.***



**DUELS**

**France 5, 22 h 20.**

Documentaire de Joël Calmettes.

Entre 1870 et 1893, Jules Ferry et Georges Clemenceau, tous deux patriotes, républicains, journalistes, athées, se sont combattus sans relâche. Une rivalité féroce cachant deux visions pour la France.



## Figaro Top, Figaro Flop : que faut-il voir à la télé cette semaine?

TÉLÉVISION - Voici ce qu'il faut retenir pour la semaine télé du 24 avril au 1er mai, marquée par le passionnant documentaire de France 2, *La Révolution des chefs*.



### **17/20, *La Révolution des chefs*, France 2, mardi 26 avril, 22 h 30**

Années 1970. Un vent de liberté soufflait sur la France et sa gastronomie. La nouvelle vague, le nouveau roman, les nouveaux philosophes étaient passés par là et voilà qu'on se mettait à penser nouvelle cuisine. Une rupture totale avec l'héritage d'Escoffier, les menus et manières de table ultracodifiés. À l'époque, les minots des fourneaux s'appelaient Bocuse, Chapel, Haerberlin, Senderens, Guérard, Troisgros, Pic... Ils avaient été menés à la dure dans des brigades parquées en sous-sol et rêvaient d'une grande cuisine plus limpide, qui s'allégerait et mettrait en avant le produit. Cela donna, entre autres plats mythiques, le saumon à l'oseille de Troisgros, la soupe VGE de Bocuse, la salade folle de Guérard. Ce formidable reportage d'«Infrarouge» signé Olivier Mille, truffé d'images inédites, montre une bande de potes très soudés, qui cultivaient l'amitié et prenaient un plaisir fou à faire les 400 goûts.

### **15/20, *Duel. Ferry-Clemenceau, le calme et la tempête*, France 5, jeudi 28 avril, 22 h 20**

Patriotes, démocrates, républicains et athées... Comme le signale l'historienne Mona Ozouf en introduction de ce numéro de l'excellente série documentaire proposée par la journaliste Annick Cojean, Jules Ferry et Georges Clemenceau avaient tout pour s'entendre. Sauf le tempérament. Le premier, positiviste, pondéré, ne peut comprendre l'impétuosité du second qu'il juge à partir du traumatisme de la défaite de 1870 comme le conducteur irréfléchi de la foudre révolutionnaire. Cette rivalité ne va cesser de grandir entre le champion de l'école et celui de l'anticolonialisme. Deux grands hommes qui n'ont jamais pu tirer ensemble le char de l'État et dessinent, comme le montre parfaitement ce film écrit et réalisé par Joël Calmettes, une fracture irréconciliable au sein de la gauche, entre un courant modéré au réformisme pragmatique et le camp radical, que l'on appellerait aujourd'hui peut-être celui des «frondeurs».

### **14/20, *The Walking dead*, TMC, mercredi 27 avril, 22 h 50**

Le virage de TMC, qui mise désormais sur les super-héros et les zombies, va enfin donner une visibilité grand public à cette série culte jusqu'à présent cantonnée, en clair, sur la discrète NT1. Qu'on supporte la vue des morts-vivants ou non, *The Walking Dead* s'est imposé en six saisons comme un des feuilletons les plus haletants et imprévisibles de la décennie. Aussi ambitieuse et

densément peuplée que *Game of Thrones*, l'adaptation du comics de Robert Kirkman n'a jamais hésité à sacrifier un personnage clé ou à projeter le téléspectateur en dehors de sa zone de confort. Cette saison 4 commence sur un huis clos étouffant. Rick et les survivants tentent de recréer une société à l'intérieur des murs de la prison où ils se sont réfugiés. Mais les rôdeurs qui se massent contre les clôtures ne sont rien à côté de ce qui les attend. Une épidémie éclate dans la maison d'arrêt. Plus que jamais l'autorité et le rôle de leader de Rick (Andrew Lincoln) sont remis en cause, alors que son ennemi juré, le Gouverneur (l'impérial David Morrissey), veut sa revanche. Une dramatisation irréprochable qui, au final, nous interroge sur le fondement même de notre rapport à l'autre.

**11/20, *Accusé*, France 2, mercredi 27 avril, 20 h 55**

Après une première saison bien accueillie, la série judiciaire revient pour une seconde salve. La formule ne change pas. Chacun des six épisodes suit un citoyen ordinaire dont l'existence bascule le jour où il se retrouve mis en examen. Aux spectateurs de découvrir par des flash-back quel est leur crime. Cette année fait encore une fois la part belle aux invités prestigieux: Émilie Dequenne, Thierry Godard ou Marilou Berry. Première à entrer en scène, Michèle Bernier campe une gendarme, mère célibataire, qui, éprise d'un sans-papiers, fausse l'enquête le visant. L'humoriste est poignante, à contre-emploi dans le rôle de cette femme d'honneur emportée par une passion inespérée. Si *Accusé* désire évoquer des questions de société (euthanasie, homosexualité ou garde d'enfant), on est toutefois déçu par le concept de cette adaptation d'un feuilleton anglais du même nom. Pourquoi vouloir à tout prix résoudre un cas par épisode plutôt que de le laisser courir sur plusieurs? Cela aurait permis de développer les protagonistes, de leur donner une histoire, de les ancrer dans notre société. À force de se concentrer sur leur délit et l'intrigue policière classique, cette série fait de ses héros des êtres désincarnés qui peinent à être crédibles.

**6/20, *Seuls à la maison*, France 4, jeudi 28 avril, 20 h 50**

Dans sa volonté de devenir une offre familiale de service public, France 4 inaugure «Seuls à la maison», un divertissement proche de la télé-réalité. Le principe? Huit enfants âgés de 8 à 12 ans sont lâchés dans une maison où ils devront se débrouiller pendant quatre jours. Les parents suivent dans une demeure voisine les mots et gestes de leur progéniture sur un écran, commentant et analysant leur comportement sous le regard forcément bienveillant d'une psychologue. Quatre garçons et quatre filles devant faire les courses, la cuisine et tenir le logis, on espérait au minimum une bonne tranche de rire. On pleurerait devant ces parents qui croient à la magie du petit écran pour réussir là où ils ont échoué. L'émission joue en permanence sur leur émotion, les montrant tour à tour rassurés, fiers et surpris de voir leurs petits prendre des initiatives. Sans surprise, les deux sexes s'affrontent, les garçons ne pensent qu'à jouer pendant que les filles prennent le destin du groupe en main. À croire que ces gentils parents ne leur ont jamais parlé de l'égalité homme-femme. Dans le genre «Je découvre la vraie vie», mieux vaut sans doute un bon documentaire animalier, sinon plus drôle, du moins plus instructif.





## TÉLÉVISION

# Figaro top, Figaro flop

## 17/20

« LA RÉVOLUTION DES CHEFS »

France 2, mardi 26 avril, 22 h 30

Années 1970. Un vent de liberté soufflait sur la France et sa gastronomie. La nouvelle vague, le nouveau roman, les nouveaux philosophes étaient passés par là et voilà qu'on se mettait à penser nouvelle cuisine. Une rupture totale avec l'héritage d'Escoffier, les menus et manières de table ultracodifiés. À l'époque, les minots des fourneaux s'appelaient Bocuse, Chapel, Haeberlin, Senderens, Guérard, Troisgros, Pic... Ils avaient été menés à la dure dans des brigades parquées en sous-sol et rêvaient d'une grande cuisine plus limpide, qui s'allégerait et mettrait en avant le produit. Cela donna, entre autres plats mythiques, le saumon à l'oseille de Troisgros, la soupe VGE de Bocuse, la salade folle de Guérard. Ce formidable reportage d'« Infrarouge » signé Olivier Mille, truffé d'images inédites, montre une bande de potes très soudés, qui cultivaient l'amitié et prenaient un plaisir fou à faire les 400 goûts.

## 15/20

« DUEL. FERRY-CLEMENCEAU, LE CALME ET LA TEMPÊTE »

France 5, jeudi 28 avril, 22 h 20

Patriotes, démocrates, républicains et athées... Comme le signale l'historienne Mona Ozouf en introduction de ce numéro de l'excellente série documentaire proposée par la journaliste Annick Cojean, Jules Ferry et Georges Clemenceau avaient tout pour s'entendre. Sauf le tempérament. Le premier, positiviste, pondéré, ne peut comprendre l'impatience du second qu'il juge à partir du traumatisme de la défaite de 1870 comme le conducteur irréfléchi de la foudre révolutionnaire. Cette rivalité ne va cesser de grandir entre le champion de l'école et celui de l'anticolonialisme. Deux grands hommes qui n'ont jamais pu tirer ensemble le char de l'État et dessinent, comme le montre parfaitement ce film écrit et réalisé par Joël Calmettes, une





Notre sélection et  
notre évaluation des  
séries, documentaires,  
divertissements et  
magazines  
de la semaine à venir.



fracture irréconcilable au sein de la gauche, entre un courant modéré au réformisme pragmatique et le camp radical, que l'on appellerait aujourd'hui peut-être celui des «frondeurs».

## 14/20

« THE WALKING DEAD »

TMC, mercredi 27 avril, 22h50

Le virage de TMC, qui mise désormais sur les super-héros et les zombies, va enfin donner une visibilité grand public à cette série culte jusqu'à présent cantonnée sur la discrète NT1. Qu'on supporte la vue des morts-vivants ou non, *The Walking Dead* s'est imposé en six saisons comme un des feuilletons les plus haletants et imprévisibles de la décennie. Aussi ambitieuse et densément peuplée que *Game of Thrones*, l'adaptation du comics de Robert Kirkman n'a jamais hésité à sacrifier un personnage clé ou à projeter le téléspectateur en dehors de sa zone de confort. Cette saison 4 commence sur un huis clos étouffant. Rick et les survivants tentent de recréer une société à l'intérieur des

murs de la prison où ils se sont réfugiés. Mais les rôdeurs qui se massent contre les clôtures ne sont rien à côté de ce qui les attend. Une épidémie éclate dans la maison d'arrêt. Plus que jamais l'autorité et le rôle de leader de Rick (Andrew Lincoln) sont remis en cause, alors que son ennemi juré, le Gouverneur (l'impérial David Morrissey), veut sa revanche. Une dramatisation irréprochable qui, au final, nous interroge sur le fondement même de notre rapport à l'autre.

## 11/20

« ACCUSÉ »

France 2, mercredi 27 avril, 20h55

Après une première saison bien accueillie, la série judiciaire revient pour une seconde salve. La formule ne change pas. Chacun des six épisodes suit un citoyen ordinaire dont l'existence bascule le jour où il se retrouve mis en examen. Aux spectateurs de découvrir par des

flash-back quel est leur crime. Cette année fait encore une fois la part belle aux invités prestigieux : Émilie Dequenne, Thierry Godard ou Marilou Berry. Première à entrer en scène, Michèle Bernier campe une gendarme, mère célibataire, qui, éprise d'un sans-papiers, fausse l'enquête le visant. L'humoriste est poignante, à contre-emploi dans le rôle de cette femme d'honneur emportée par une passion inespérée. Si *Accusé* désire évoquer des questions de société (euthanasie, homosexualité ou garde d'enfant), on est toutefois déçu par le concept de cette adaptation d'un feuilleton anglais du même nom. Pourquoi vouloir à tout prix résoudre un cas par épisode plutôt que de le laisser courir sur plusieurs ? Cela aurait permis de développer les protagonistes, de leur donner une histoire, de les ancrer dans notre société. À force de se concentrer sur leur délit et l'intrigue policière classique, cette série fait de ses héros des êtres désincarnés qui peinent à être crédibles.



FIGARO FLOP

« Seuls à la maison » : huit enfants âgés de 8 à 12 ans sont lâchés dans une maison où ils devront se débrouiller pendant quatre jours. Un divertissement proche de la télé-réalité.

GILLES SCARELLA/FTV



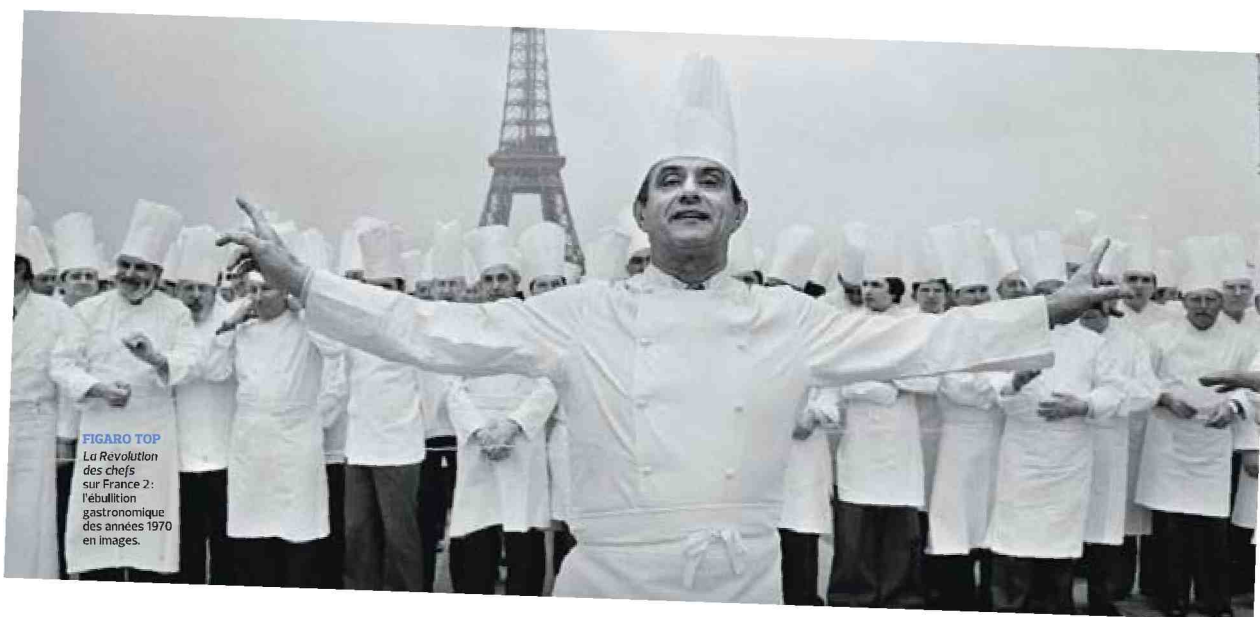
# 6/20

## « SEULS À LA MAISON »

**France 4, jeudi 28 avril, 20h50**

Dans sa volonté de devenir une offre familiale de service public, France 4 inaugure « Seuls à la maison », un divertissement proche de la télé-réalité. Le principe ? Huit enfants âgés de 8 à 12 ans sont lâchés dans une maison où ils devront se débrouiller pendant quatre jours. Les parents suivent dans une demeure voisine les mots et gestes de leur progéniture sur un écran, commentant et analysant leur comportement sous le regard forcément bienveillant d'une psychologue. Quatre garçons et quatre filles devant faire les courses, la cuisine et tenir le logis, on espérait au minimum une bonne tranche de rire. On pleurerait devant ces parents qui croient à la magie du petit écran pour réussir là où ils ont échoué. L'émission joue en permanence sur leur émotion, les montrant tour à tour rassurés, fiers et surpris de voir leurs petits prendre des initiatives. Sans surprise, les deux sexes s'affrontent, les garçons ne pensent qu'à jouer pendant que les filles prennent le destin du groupe en main. À croire que ces gentils parents ne leur ont jamais parlé de l'égalité homme-femme. Dans le genre « Je découvre la vraie vie », mieux vaut sans doute un bon documentaire animalier, sinon plus drôle, du moins plus instructif.

**FRANÇOIS AUBEL, CONSTANCE JAMET,  
COLETTE MONSAT ET FLORENCE VIERRON**



**FIGARO TOP**  
La Revolution  
des chefs  
sur France 2:  
l'ebullition  
gastronomique  
des années 1970  
en Images.

JEAN GALIMY/MAGNUMPHOTOS/ETV



UNE PAGE D'HISTOIRE animée et passionnante sur les défis du débat républicain.

PH. NT. BOUCHÉ / FRANCE

## Duels. Ferry/ Clemenceau...

**22.20 FRANCE 5** Tous les deux républicains, patriotes, de gauche et athées. Georges Clemenceau et Jules Ferry, hommes politiques majeurs de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, avaient suffisamment de points communs pour s'entendre. Ferry, pragmatique, agissait avec précaution. Conscient de la fragilité de la France au lendemain du Second Empire, le « républicain modéré » préférait prendre son temps. Clemenceau se montrait plus radical. Pour lui, il était urgent de réformer. Les premiers désaccords entre les deux hommes eurent lieu lors du débat de l'amnistie des communards, puis durant les discussions sur la laïcité de l'enseignement. La querelle s'aggrava dès 1885 lorsque Ferry revendiqua sa politique d'extension coloniale : « *Les races supérieures ont le devoir de civiliser les races inférieures.* » Une conception que Clemenceau, surnommé le Tigre, ne put tolérer. Jules Ferry, avocat pourtant habitué au prétoire, fut bien souvent terrassé par les discours incisifs de son adversaire. Si la forme du documentaire reste classique, la mise en scène – alliant dessins de *street art*, images d'archives des rues de Paris et animation de gravures – convainc par son originalité. Un film qui rappelle toute la difficulté à bâtir une république durable. 

MARIE-AMÉLIE DRUESNE

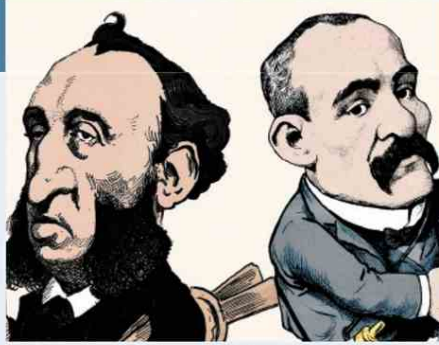




**5** MAGAZINE | 22.20

## Duels

**R**épublicains, de gauche et athées, Jules Ferry et Georges Clémenceau (*photo*) étaient tous deux de fervents patriotes. Pourtant, la naissance de la III<sup>e</sup> République a été rythmée par leur rivalité incessante. En 1870, après la victoire de la Prusse, Clémenceau, élu de Paris, s'oppose à Jules Ferry qui prône l'armistice. Celui-ci rejoint le gouvernement versaillais, qui écrasera la Commune. De ce jour, ils ne cesseront de croiser le fer. Clémenceau voit en Ferry un bourgeois conservateur et mollasson, quand ce dernier le traite d'agitateur dangereux. Même leur style les oppose.



Alors que le député Clémenceau emporte les foules par son art de la formule, la timidité du ministre Ferry lui coûtera plusieurs défaites face à la Chambre. Cependant, plus d'une fois, après avoir ébréché sa méthode prudente et graduelle, Clémenceau finit par voter les réformes de Ferry : école obligatoire, gratuite et laïque, liberté de la presse, liberté

de réunion, liberté syndicale. Le duel se relance à propos de l'aventure coloniale. Ferry y voit l'occasion de rendre à la France sa grandeur. Pour lui, « les races supérieures ont le devoir de civiliser les races inférieures ». Ce racisme – idéologie dominante à l'époque – hérisse Clémenceau qui n'y voit qu'un abus du plus fort, une négation du droit des peuples. Leur duel a des ramifications jusqu'à aujourd'hui, relève l'historienne Mona Ozouf dans cet excellent documentaire : « La nature de la gauche étant de faire des promesses pour améliorer le lendemain, elle est condamnée à décevoir et à passer pour traître aux yeux des plus impatientes » ! **F. N.**  
**Notre avis :** 🐼🐼🐼



# TÉLÉVISION

CHILLOÉ PRODUCTIONS

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

## DUELS

Républicains et de gauche, Clemenceau et Ferry avaient tout pour s'entendre. Pourtant, ils se sont combattus. Tout commence en 1870, avec la proclamation de la III<sup>e</sup> République...

**DOCUMENTAIRE. FRANCE 5. 22H20.**



22.20 France 5 Documentaire

## Duels

### Ferry-Clemenceau, le calme et la tempête

Collection documentaire présentée par Annick Cojean | Réalisation : Joël Calmettes (France, 2016) | 55 mn. Inédit.

Bien des choses les rapprochaient, et pourtant ils n'ont cessé de se combattre. Tous deux responsables politiques et journalistes, patriotes, démocrates, athées, de gauche, issus d'un milieu bourgeois, Jules Ferry (1832-1893) et Georges Clemenceau (1841-1929) auraient pu s'entendre et construire ensemble, après l'échec de 1848, la république moderne à laquelle leur nom reste attaché, mais leurs visions de la France étaient irréconciliables. C'est ce qu'expliquent d'éminents historiens – Jean-Noël Jeanneney, Mona Ozouf... – dans ce nouveau volet de la collection « Duels ». Entre un Ferry modéré et pragmatique et un Clemenceau radical, « *tombeur de ministères* » (et meilleur orateur), entre celui qui veut prendre son temps et celui qui veut agir vite, les occasions et raisons de s'affronter furent nombreuses : la guerre de 1870 contre la Prusse, la Commune, la question cléricale, l'école, la colonisation...

Pour faire moderne, le réalisateur a joué la carte un peu gadget du street art, montrant les actuels murs de Paris recouverts de reproductions de gravures d'époque ou de portraits au pochoir des deux personnages. Façon aussi de signifier que même si le contexte est très différent, ce clivage qui a traversé l'histoire de la III<sup>e</sup> République structure toujours plus ou moins la vie politique française. – **Vincent Arquillière**





**Z Z INÉDIT** SÉRIE DOCUMENTAIRE **JEUDI 22.20 France 5**

**Duels. Ferry/Clemenceau : le calme et la tempête**

«Ce sont deux hommes qui auraient dû pouvoir s'entendre», souligne l'historienne Mona Ozouf. Jules Ferry, fils d'avocat et libre penseur lorrain, et Georges Clemenceau, fils de médecin progressiste et fervent républicain, ont en commun la même passion pour la République. Mais «Clemenceau est d'abord convaincu que c'est l'individu qui fait avancer les sociétés», précise l'historien Jean-Noël Jeanne-ney, «alors que chez Jules Ferry, il y a davantage l'idée que les progrès sont collectifs». L'histoire du duel qui les opposa commence le 4 septembre 1870, lors de la proclamation de la III<sup>e</sup> République.